

Contre les démangeaisons, on aura recours aux différents moyens indiqués à l'article *Prurit et Prurigos* (p. 168) et particulièrement aux douches tièdes administrées suivant la méthode de Jacquet (douches à 35 degrés pendant trente secondes sur la colonne vertébrale).

E. SERGENT.

NÆVI

Le traitement des *nævi* ne devrait être autorisé qu'à la condition de les faire disparaître radicalement. En effet, dans la majorité des cas, et quelle que soit leur variété, les *nævi* sont simplement disgracieux, et le sujet n'a rien à gagner à leur destruction si celle-ci est obtenue au prix d'une cicatrice aussi désagréable à l'œil que la malformation congénitale elle-même.

Or la cicatrice est inévitable, indélébile et rarement insignifiante.

I. — Cette règle s'applique surtout aux *nævi non vasculaires*, qu'on ne devra traiter que sur la demande du sujet.

Les *nævi pigmentaires simples* ou *lisses* seront détruits par la *cautérisation chimique* (pâte de Vienne) ou par la *cautérisation ignée* (galvano-cautère, thermo-cautère).

Dans les *nævi verruqueux*, les raclages ou la destruction par la cautérisation ignée, avec application consécutive d'emplâtre de Vigo, peuvent fournir quelques résultats heureux, mais c'est surtout l'électrolyse qui donnera de beaux succès.

Pour les *nævi pilaires*, l'électrolyse sera également le meilleur procédé; chaque poil sera détruit par l'implantation de l'aiguille, mise en communication avec le pôle négatif.

Les *nævi hypertrophiques* sont du ressort de la chirurgie.

II. — Qu'ils soient *plans* ou *tubéreux* (exception faite pour les angiomes volumineux, qui doivent être respectés ou traités, s'il y a lieu, chirurgicalement), les *nævi vasculaires* peuvent être traités par différents moyens :

1° La *vaccination* pourra être employée chez les nouveau-nés; à la faveur de l'inflammation qu'elle provoque, le *nævus*, s'il n'est pas trop étendu, pourra disparaître; il faudra avoir soin de ne pas enfoncer trop profondément l'aiguille chargée du vaccin, dans la crainte d'une hémorragie, et de faire plusieurs piqûres assez rap-

prochées. D'ailleurs, certains *nævi* disparaissent spontanément au bout de quelques années; il n'y aura donc aucun intérêt à provoquer cette disparition; il sera toujours assez tôt, si le *nævus* persiste, pour le traiter.

2° Les *scarifications linéaires, quadrillées*, très rapprochées, assez profondes pour atteindre le derme sans le dépasser, modifieront avantageusement les *nævi* superficiels et peu étendus.

3° La *cautérisation ignée* avec la pointe fine du thermo-cautère ou avec l'anse galvanique sera le meilleur moyen à employer contre les taches vasculaires de petites dimensions; mais elle devra le plus souvent être répétée plusieurs fois, à des intervalles plus ou moins rapprochés.

4° L'*électrolyse* est, dans tous les cas, un excellent moyen; c'est le seul qui convienne aux *nævi tubéreux*. Mais elle nécessite une grande prudence et une grande habitude et ne peut être pratiquée que par une main exercée.

Ce procédé a l'avantage de n'exposer ni aux hémorragies ni à la suppuration; d'autre part, il nécessite une surveillance prolongée du sujet, car plusieurs séances sont toujours indispensables, surtout dans les *nævi tubéreux* assez volumineux.

Nous ne pouvons donner ici une description détaillée du mode d'action ni du maniement de cette méthode, et nous renvoyons le lecteur aux traités spéciaux.

E. SERGENT.

AFFECTIONS DES ONGLES

1° *Onychomycoses trichophytiques et faviques*. — Le seul procédé rapide de traitement est le procédé chirurgical; encore faut-il compter avec le temps de repousse des ongles, toujours long. Le malade est endormi au chloroforme; les ongles sont enlevés. A la suite, on applique des pansements permanents au moyen d'une solution d'iode dans l'eau à 1 pour 4000, additionnée d'iodure de potassium à 1 pour 1000.

On peut faire tomber l'ongle au moyen d'applications du mélange :

Acide pyrogallique.....	} aa	1 gramme.
Huile d'olive.....		

(Pellizzari.)